



Chapitre 35 : À bout de forces

Par Dethl_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 35 - A bout de forces

De leur côté, Alfyn et Primrose frappèrent à la porte de la demeure de Marlène, habitante d'Havre d'Or et mère d'Ellen et de Flynn, soeurs jumelles. Après un court silence, une voix se fit entendre derrière la porte.

Ellen : On vous laissera pas nous prendre notre maman!

Alfyn observa calmement Primrose puis tourna sa tête vers la porte pour s'annoncer. Au nom d'Alfyn, la jeune fille ouvrit immédiatement la porte.

Ellen : *joyeuse* Alfyn! C'est vraiment toi!

Alfyn : *sourit* Bonjour Ellen, comment vas-tu depuis la dernière fois?

Flynn : *débarque, émerveillée* C'est qui cette dame à côté de toi? C'est ton amoureuse?

Alfyn : *amusé* C'est ça. Elle s'appelle Primrose.

Primrose : *souriante* Enchantée, les filles.

Alfyn : Est-ce qu'on peut entrer chez vous?

Ellen : Bien sûr! Maman a besoin de toi. Elle ne bouge plus depuis ce matin et on arrive pas à la réveiller.

Flynn : Et un méchant monsieur a dit qu'elle était morte! Et il a voulu nous l'enlever.

Alfyn : Je vais vérifier ça. *à Primrose* Mon coeur, tu veux bien prendre soin des filles le temps que j'examine leur maman?

Ellen : Han, il l'a appelé mon coeur!

Flynn : *supplie Primrose* On veut sortir de la maison! Le monsieur nous en empêche, on l'aime pas du tout!

Primrose : On va se promener ensemble. Par contre, on ne peut pas sortir hors de la ville.

Ellen : Nous on veut juste ramasser des coquillages. *à Alfyn* On compte sur toi pour bien t'occuper de maman.

Alfyn : *acquiesce, regarde Primrose* Je vous rejoins dans quelques instants.

Primrose : *regard tendre* A tout de suite, mon coeur.

Flynn : *imite Primrose* "A tout de suite, mon coeur. *éclate de rire*

Primrose : *rougit* Les filles...

Ellen : *saisit la main de Primrose* On y va? On y va?

Flynn : *saisit la main de Primrose* Dis oui s'il te plaît.

Primrose : *sourit, serre les mains des filles* On va se promener sur la plage pour ramasser des coquillages. *regard tendre, lance un baiser dans l'air à Alfyn* A tout de suite.

Une fois seul dans la maison, Alfyn se dirigea vers le lit sur lequel reposait Marlène. En s'approchant, une odeur macabre se dégageait du corps inerte et la peau apparente tirait sur le cyan. Alfyn avait été prévenu par Ogen, son mentor, que le décès était acté depuis plusieurs heures et son premier diagnostic ne fit que confirmer ses propos.

Alfyn : *baisse la tête* (Pauvre femme. Elle n'a pas survécu à la maladie. Et ses petites filles pensent que leur maman est encore vivante alors qu'elle n'est plus depuis plusieurs heures.) *pose son pouce contre le poignet pour vérifier le pouls* (Inutile d'aller plus loin, elle est bien décédée, c'est certain. C'est mieux pour moi d'avoir été au courant, j'aurais bien mal vécu de découvrir sa mort en entrant dans cette maison.) *inquiète* (Qu'est-ce que je vais dire aux filles?)

Alfyn se lamenta quelques instants tout en observant le corps de Marlène, se souvenant qu'il avait soignée Flynn lors de sa précédente venue à Havre d'Or.

Alfyn : (Tout ce qui est mon pouvoir, c'est de vous offrir une sépulture digne de vous. Et de prévenir vos enfants. C'est la moindre des choses que je puisse faire pour vous.)

Alfyn se releva et quitta la demeure de Marlène. Il rejoint Primrose et les filles, les visages enjoués, contrastant avec le visage fermé de l'apothicaire. La danseuse perçut immédiatement le désarroi d'Alfyn et l'inquiétude se grava sur son visage.

Primrose : *(Non... Ne me dis pas qu'elle est vraiment partie.)*

Ellen : **inquiète en voyant Primrose* Qu'est-ce que tu as?*

Flynn : **inquiète, s'approche d'Alfyn * Est-ce que tout va bien?*

Alfyn : **secoue la tête* Les filles, il faut que vous m'écoutez, à propos de votre maman.*

Les petites filles furent paralysées par l'attitude et les mots de l'homme qu'elles voyaient comme le sauveur de Flynn.

Alfyn : Le méchant monsieur dont vous parlez est un homme que j'ai rencontré au cours de mon voyage. Je le connais bien et je sais qu'il n'a pas voulu vous prendre votre maman impunément. C'est lui qui m'a parlé d'elle et de l'état dans lequel elle était. Je l'ai examiné et...
baisse la tête Je ne peux que confirmer ce qu'il a dit. Votre maman est partie au ciel.

Ellen : **en larmes* Non!*

Flynn : **sanglote* Pas maman!*

Primrose : **choquée* ...*

Ellen : **enragée* C'est le monsieur qui l'a tuée!*

Alfyn : **s'accroupit et regarde Ellen* Je peux t'assurer qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour la sauver. *fais non de la tête* Mais il n'avait pas les moyens de le faire et moi pas davantage.*

Flynn : **triste* Même toi?*

Primrose : **s'accroupit, triste* Mes chéries, venez dans mes bras. Je sais que je ne remplacerai pas votre maman mais si vous voulez pleurer, je suis là.*

Flynn fut la seule à vouloir trouver les bras de Primrose pour avoir un peu de réconfort alors qu'Ellen faisait face à Alfyn.

Ellen : Alors on va mourir, nous aussi?

Alfyn : *pose ses mains sur les épaules d'Ellen* Non, vous ne mourrez pas. Je vais me battre pour trouver un remède, j'y arriverai. Et puis tu sais, nous aussi on a attrapé la maladie.

Ellen : *choquée* Toi aussi tu es malade comme nous?

Alfyn : Je préfère mourir que de rester à ne rien faire. *regarde Primrose* Avec elle à mes côtés, je sais que je peux le faire.

Ellen observa avec fascination le regard d'Alfyn, un regard rempli d'amour. Elle alla se blottir dans les bras de ce dernier pour elle aussi chercher du réconfort.

Ellen : *pleure* Tu promets que tu y arriveras?

Alfyn : *caresse les cheveux d'Ellen* Je te le promets.

Flynn : *sanglote* Mais qu'est-ce qu'on va devenir sans notre maman?

Primrose : *caresse les cheveux de Flynn* Alfyn et moi serons là pour vous.

Flynn : !! C'est vrai?

Ellen : *à Alfyn* Vous voulez remplacer notre maman?

Alfyn leva les yeux et croisa celui de Primrose. Le sourire de cette dernière assura Alfyn de sa volonté.

Alfyn : On ne remplacera jamais votre maman. Mais on peut toujours vous adopter.

Flynn : On va avoir un papa et une maman?!

Primrose : *émue* J'ai toujours voulu avoir des filles. Mais je ne pensais que ce serait si rapide.

Flynn : Je veux bien que tu sois notre nouvelle maman!

Ellen : Et toi notre nouveau papa!

Alfyn : *gêné* C'est un peu soudain.

Ellen : *déçue* Oh, tu veux pas?

Alfyn : *affolé* Non non j'ai pas dit ça.

Primrose : *sourit à Alfyn* On y arrivera mon coeur.

Alfyn : *sourit à Primrose* Oui mon coeur.

Flynn : *rit* Vous êtes trop mignons tous les deux.

Alfyn : *se détache d'Ellen* Mes chéries, vous allez rester avec Primrose. *à Primrose* Je vais aller retrouver Ogen pour qu'on puisse s'occuper de leur maman.

Primrose : J'emmènerai les filles un peu plus loin quand vous serez de retour.

Ellen : Hein? Pourquoi?

Primrose : *s'accroupit* Parce que c'est pour ton bien, ma chérie. Je veux que tu gardes un bon souvenir de ta maman.

Flynn : *timide* Est-ce qu'on peut dire aurevoir à maman?

Primrose : *le visage fermé* Il vaut mieux que vous gardiez une belle image d'elle. Mais on ira la voir tout à l'heure, dans sa nouvelle maison.

Alfyn : *s'approche de Primrose* Prends soin d'elles.

Primrose : *se colle à Alfyn* Et toi d'elle.

Alfyn prit Primrose dans ses bras pour l'embrasser tendrement devant les regards des jumelles.

Ellen : (Heurk! C'est dégoûtant!)

Flynn : (C'est comme ça que font les grands pour se dire je t'aime?)

Alfyn se retira lentement et après avoir salué les filles, il se dirigea vers le nord de la ville. A l'écart du groupe, dans les grottes situées à l'est de la ville, Cyrus s'attela à étudier la mousse verluisante des environs.

Malheureusement pour lui aussi, il dut admettre la terrible vérité d'Ogen.

Cyrus : (Il a raison, cette mousse est on ne peut plus ordinaire. Si j'en crois ce que m'a dit Alfyn, il s'en est servi pour soigner les habitants de cette ville mais cette fois-ci, le remède sert de vecteur à cette maladie.) *dépité* (Je commence à comprendre pourquoi il a décidé d'une

*mesure aussi extrême, il n'y a pas d'autre solution.) *se relève* (J'ai bien peur qu'on ne survive pas à cette... ?!) *observe une corneille posée sur un rocher* (Une corneille? Dans une grotte?) *s'approche* (J'ignorais qu'elle pouvait apprécier ce genre d'endroit. Ou alors elle s'est cachée à cause d'un danger.)*

Mais la curiosité grandissante de Cyrus fut stoppée net quand la lueur rouge émanant des yeux de la corneille apparut. Cyrus, inquiet, se mit en position de défense, plaçant ses mains devant lui et se concentrant.

N'aie pas peur

Je ne te veux aucun mal

Cyrus ne répondit pas et lança un puissant sort de feu. Toutefois la Corneille contra la magie de l'érudit par une barrière magique qui absorba le sort, rendant à néant toute tentative contre elle.

Cyrus : **surpris* Impossible.*

Tu ne peux rien contre moi

Tu n'es pas assez fort

Pour me vaincre

Maintenant approche

Cyrus : Je ne sais pas ce que vous êtes mais je ne tomberai pas dans votre piège sournois.

Regarde à côté de moi

Il y a quelque chose pour toi

En effet, à côté de la corneille se trouvait une fiole. Elle contenait un liquide brúnatre.

Cyrus : **méfiant* Qu'est-ce que c'est?!*

C'est

Ce qui te permettra

De tous vous sauver

Cyrus : Quoi!?

Les yeux de la corneille, devant l'hésitation de Cyrus, se mirent à lui intensément.

Dépêche-toi

L'orient

Vous attend

La Corneille se volatilisa devant l'Erudit sans rien ajouter d'autre, laissant le scientifique dans le doute total. Après un temps de réflexion, il s'approcha de la fiole et la ramassa. En l'observant, il chercha à en comprendre la nature.

Cyrus : *(Qu'est-ce cette substance? On dirait une fiole de poison. Est-ce que ça aurait un rapport avec l'épidémie? Non il est inutile de réfléchir, il me faut trouver Alfyn et Ogen le plus rapidement possible pour concevoir un remède au plus vite.) *observe la mousse verluissante* (Heureusement, j'ai ramené de quoi stocker la mousse. On peut s'en servir de vecteur mais pour soigner cette fois-ci.)*

Mais en ramassant la mousse, Cyrus s'interrogea au sujet de cette entité mais surtout pourquoi elle avait apporté son aide au groupe.

Cyrus : *(Pourquoi une créature aussi puissante prendrait le temps de déposer une fiole aussi précieuse? Visiblement, elle savait que nous étions infectés. Et elle sait que nous poursuivons Esmeralda. A t-elle un rapport avec le conseil d'Emeraude? C'est bien possible. Il y a forcément un lien entre Esmeralda, Au fin fond de l'enfer, le conseil et cet oiseau. Mais lequel? J'ai le sentiment qu'on nous force à avancer sur un chemin qui nous est tout tracé. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de la questionner. L'ignorance est la meilleure arme des manipulateurs.)*

Un peu avant, devant la cathédrale.



Ophilia : Est-ce que nous pouvons entrer?

Ogen : Maintenant que vous êtes infectée, oui. Un conseil toutefois, ne les bercez pas trop d'espoirs.

Ophilia : Pourquoi ça?

Ogen : Cela fait des jours que ces malheureux prient en espérant que les dieux leur viennent en aide. La moitié ont déjà péri et le restant vit dans l'angoisse de la mort.

Ophilia : *effrayée* C'est horrible.

Ogen : J'ai beaucoup de considération pour Alfyn. *secoue la tête* J'aurais préféré qu'il ne mette jamais un pied dans cette ville. Il est trop jeune pour mourir.

Ophilia : Alfyn ne périra pas. Il va trouver quelque chose!

Ogen : Croyez-moi ma soeur, si cela avait été le cas, il y a longtemps que cette ville serait saine et sauve. Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour soulager ces habitants. C'est tout ce que je peux leur offrir.

Ophilia : *attristée, saisit le bras d'Ogen* Venez prier avec moi. Je suis certaine que les dieux nous écouterons.

Ogen : *dépité* Si cela peut vous faire plaisir.

En entrant dans la cathédrale, l'enthousiasme de la jeune fut instantanément refroidi. Les lamentations qui parvenaient à ses oreilles lui glacèrent le sang. Ophilia fut incapable de bouger, tant l'effroi la paralysait.

Ophilia : *sanglote* Non...

Ogen : Voilà la triste réalité. Ces malheureux sont en grande souffrance, certains d'entre eux ne passeront pas la nuit.

Le regard terrifié d'Ophilia contrasta avec la douce lueur de la flamme sacrée, celle qu'elle avait ravivée il y a peu de temps. Sa lumière se mélangeait aux larmes de la jeune femme.

Ophilia : Comment... Comment les Dieux... Comment ont-ils pu laisser faire ça?!

La tristesse fut rapidement remplacée par une colère mystique. Faisant fi des lamentations et d'Ogen, la prêtresse s'avança d'un pas décidé vers l'autel. Et au milieu des sanglots, elle brisa le silence d'une voix forte. Elle prononça avec force le nom de chaque dieu, laissant échapper ses larmes.

Ophilia : OÙ ETES-VOUS!?

Mais Ophilia n'eut aucune réponse et son désespoir l'accabla. Elle s'effondra à genoux, sanglotante.

Mais au même moment, les portes de la cathédrale s'ouvrirent. Dans l'immense encadrement, Alfyn apparut.

Ogen : ? Alfyn?

Ophilia : *se relève, se tourne vers l'entrée* Alfyn... *accourt* Alfyn!

Alfyn : *horrifié* Mais qu'est-ce qui se passe ici?

Ogen : Vous avez... *bousculé par Ophilia*

Ophilia : *s'agrippe à Alfyn* Dis-moi que tu as trouvé quelque chose!

Mais la réponse d'Alfyn fut toute autre, il venait quérir l'aide d'Ogen afin de procéder à l'enterrement de Marlène.

Ogen : *sidéré* (Elle aurait pu s'excuser, j'ai failli tomber.)

Ophilia : *attristée* J'espérais tant que tu trouves quelque chose.

Alfyn : Je suis désolé. *à Ogen* Puis-je compter sur vous?

Ogen : Elles se sont enfin décidées. Mais je vous préviens Alfyn, ce ne sera pas un labeur facile.

Alfyn : Je suis prêt.

Ophilia : *retient Alfyn* Je t'en prie, trouve quelque chose. Il faut qu'on les sauve.

Alfyn : *enlace Ophilia* On va tout faire pour tous les sauver.

Ogen et Alfyn quittèrent les lieux et allèrent au sud de la ville, croisant sur leur chemin Cyrus. Ce dernier revenait de la grotte, le sac rempli de mousse et de la fiole. Faisant part de sa découverte, Ogen fut très surpris.

Cyrus : Je vous expliquerai plus tard. Il faut que nous étudions le contenu de cette fiole pour produire un remède le plus rapidement possible.

Ogen : Cela attendra, nous avons plus urgent. Un cadavre en décomposition risque de véhiculer encore plus de maladies et nous n'avons pas le luxe d'attendre. *à Alfyn* Alfyn, pouvez-vous embaumer le corps? J'ai à parler à votre ami. Je vous rejoins immédiatement dès que j'en ai terminé.

Alfyn : Bien.

Une fois Alfyn parti.

Ogen : Je vais être direct avec vous. Ne me demandez pas comment mais je suis au courant pour vous et Ophilia.

Cyrus : !!!

Ogen : Cette fiole que vous tenez dans vos mains est peut-être la solution à cette épidémie. Mais pour cette femme, il n'y a que votre cœur qui peut la sauver de son désarroi. Elle se trouve à la cathédrale. Foncez la réconforter.

Cyrus : *inquiet* Je... Merci Ogen.

Ogen : *opine de la tête* Nous vous rejoindrons à la cathédrale quand nous aurons fait notre office.

A l'entrée de la ville, Olberic se lamentait. Il observait les allers-venus du groupe sans trop comprendre le pourquoi du comment.

Olberic : (Ma nouvelle philosophie ne m'a pas permis de me rapprocher de mes compagnons.) *s'observe* (Il ne suffit pas de changer d'attirail pour être une autre personne.) *pense à Tressa* (Qu'est-ce que tu ferais si tu étais avec nous? Comment penserais-tu? Que dirais-tu pour les réconforter? Je sais ce que tu me répondrais. "Olberic, t'as deux fois mon âge et c'est à moi que tu demandes conseil?! C'est toi le papoune, c'est à toi de nous dire quoi faire!")

Mais à l'instant présent, Olberic ne pouvait se soustraire de son poste, crucial pour les plans



d'Ogen. C'est alors que la venue de trois personnes brisa sa solitude.

Primrose : Olberic?

Olberic : *sort de sa torpeur* Oh. Primrose... Je veux dire Prim.

Ellen : C'est qui ce monsieur maman?

Olberic : *ahuri* Maman?

Flynn : C'est un ami à toi? Il a pas l'air gentil lui aussi.

Primrose : *pose ses mains sur les épaules de Flynn* Ce monsieur a sauvé la vie de maman à plusieurs reprises.

Ellen : C'est vrai? Il est gentil alors!

Flynn : *baisse la tête* Pardon d'avoir dit que tu étais un méchant.

Olberic : *rit* Ca n'est pas grave, je finis par avoir l'habitude. *à Primrose* Quelles sont les nouvelles de la ville?

Primrose : Pour l'instant, on cherche un remède. Le professeur est revenu des grottes et je pense qu'il a trouvé quelque chose, son sac semblait rempli.

Olberic : Voilà une bonne nouvelle.

Flynn : On va être sauvées?

Primrose : *sourit* Je crois que oui. On peut faire confiance au professeur, il connaît beaucoup de choses.

Olberic : Prim, pourrais-je te parler un instant?

Primrose : Bien sûr. *aux filles* Retournez sur la plage, mes chéries, maman a besoin de discuter un peu. *sourit* Je reviens très vite.

Ellen/Flynn : Promis??

Primrose : Promis mes puces.

Après avoir embrassées ses deux filles, Primrose put s'entretenir avec Olberic. La danseuse sentait une inquiétude envahir le guerrier et son ton doux bascula en un ton plus sérieux.

Primrose : De quoi veux-tu parler?

Olberic : J'ai l'impression qu'on nous manipule depuis que nous sommes partis à la recherche d'Esmeralda. Tu ne trouves pas ça étrange que nous ayons été déviés par deux fois dans deux villes différentes?

Primrose : ... C'est bien possible. Tout ce que je peux te dire, c'est qu'on nous espionne.

Olberic : ... Qui donc?

Primrose : *le visage inquiet* Plutôt quoi. Mais on en discutera ce soir.

Olberic : Si la moindre chose arrive...

Primrose : *amusée* Tu es là, je sais.

Flynn : MAMAN !!!

Ellen : ON T'ATTENDS!

Primrose : Je vais y aller.

Olberic : *sourit et acquiesce*

Olberic observa Primrose rejoindre les enfants et jouer avec eux. Mais même face au sentiment d'amour qui se dévoilait à ses yeux, Olberic avait encore des difficultés de conception. Il se souvint alors du temps où en tant qu'héros, il défilait lors de parades militaires, acclamé par la foule.

Olberic : *(Je n'ai jamais aimé ce genre de cérémonie où l'on glorifie la guerre. Pourtant, il y avait tant de monde et j'entendais mon nom être scandé par la foule.)* *baisse les yeux* *(Pour eux, j'étais un héros mais pour moi, j'étais un meurtrier sans état d'âme. Même en sachant que c'était pour le bien de mon royaume, je ne peux ignorer que la guerre change les hommes. Combien de fois ai-je vu un regard angélique se transformer en un regard vide? La guerre force à l'abandon total d'humanité et on ne s'en relève jamais pour certains. Suis-je condamné à être un de ceux-là?)*

Mais Olberic voulut réfuter puissamment cette idée.

Olberic : *(Non, il y a bien des âmes perdues qui finissent par se relever, des ombres qui s'ouvrent à la lumière. Ca prendra sans doute du temps mais je ne peux pas rester inactif car ce serait me condamner à l'échec.)* *serre ses poings* *(Je sens la joie, la tristesse, la colère, je ne*

suis pas seulement un être de chair. Un jour je trouverai le moyen de réveiller ce coeur qui dort depuis bien trop longtemps.)

Dans la maison de Marlène, Alfyn s'était agenouillé près du cadavre de la jeune femme. Il n'avait pas débuté l'embaumement mais il avait passé de longues minutes à raconter ce qu'il s'était passé en dehors de la maison avec ses filles et Primrose.

Alfyn : Je ne sais pas quand nous reviendrons. Mais je vous promets que dès que ce sera terminé, nous serons là pour elles. Je vous en fais le serment.

Alfyn entendit le bruit d'une porte s'ouvrir. Il resta concentré sur Marlène, en silence.

Ogen : *après un instant* Il va être l'heure, Alfyn. Offrons à cette femme une sépulture digne.

Alfyn : *le visage grave* Oui.

Alors que les deux hommes préparaient le corps, un autre homme se précipita avec force vers la cathédrale. Mais son effort soudain le fit s'arrêter plusieurs fois.

Cyrus : *essoufflé* Cette maladie... me ralentit... Mais il faut que je continue... Pour Ophilia...

S'accrochant péniblement aux rambardes et aux murets, Cyrus progressa avec difficulté, notamment des escaliers que sa condition physique habituelle aurait absorbé sans le moindre effort. Alors qu'il était épuisé, il entendait une voix féminine s'élever de la cathédrale. Mais celle-ci apparaissait par intermittence.

Dans la cathédrale, la colère d'Ophilia n'était pas redescendue. Elle interpella les Dieux, bien que la maladie la coupait dans son élan. Le corps transpirant, rouge de peau, elle faisait face tremblante à la flamme sacrée.

Soudain, les portes de la cathédrale s'ouvrirent. Cyrus, incapable de parler, tomba à genoux, sentant ses poumons commencer à le brûler intérieurement. Ophilia, emportée par sa colère et sa dévotion, ne sentit pas l'arrivée de son amour et continua tant bien que mal à interpeller les dieux.

Donovan : *s'approche de Cyrus, tente de soutenir l'érudit* Ne forcez pas, la maladie se développe bien plus vite si vous faites le moindre effort.

Cyrus : Je... m'en... fiche... *se traine* O...phi...lia...

Donovan comprit rapidement que Cyrus cherchait à entrer en contact avec Ophilia. Lorsqu'il interpella la jeune femme, faisant lui aussi un effort alors que la maladie était bien plus avancé chez lui, la jeune femme daigna se tourner. Mais son sang se glaça instantanément lorsqu'elle vit Cyrus perdre connaissance.

Ophilia : *en larmes* NON!

Ophilia voulut se précipiter mais son corps amoindri par ses efforts puissants la firent chuter au sol. Tout comme Cyrus, elle se traina péniblement, avançant difficilement avec ses mains et ses pieds. Donovan, après avoir échoué à venir en aide à Cyrus, demanda à Ophilia de ne plus faire d'efforts. Il interpella les personnes les plus valides pour aider la prêtresse à parcourir les derniers mètres qui la séparait de Cyrus.

Donovan : Je vous en prie mon enfant, ne gâchez pas votre vie. Vous êtes si jeune.

Ophilia : *tremble* Allez... au... diable! *se traine* J'y... arriverai... moi-même...

Ophilia finit par être encadré par deux personnes mais la sainte, dans un dernier effort, rejeta violemment leur aide. Son corps tremblant et ses yeux larmoyants contrastaient avec la forte lueur imprégnée dans ses yeux. Mais sa vue finit par se troubler et elle finit par perdre connaissance à quelques mètres de Cyrus.

Donovan : *horrifié* Que quelqu'un aille chercher Ogen. Vite!

Prêtre : On ne peut pas sortir, il nous a recommandé de rester ici.

Donovan : *le regard intense* Sonnez le tocsin. Il alertera Ogen.

Prêtre : Vous êtes sûr?

Donovan : Cela est un signal que j'ai partagé avec lui à son arrivée. C'est le meilleur moyen de communiquer.

Prêtre : *se dirige vers le fond de la cathédrale* Je m'en vais de ce pas le faire sonner.

Pendant que la situation empirait à Havre d'Or, un couple était stationné près de l'épave d'un navire. Eliza s'était décidée à faire une halte au bord de l'eau. A proximité, Therion était partagé

entre consternation et impatience.

Therion : *(C'est bien le moment pour faire une toilette.)*

Eliza : **défait son armure* (Voyons voir sa réaction.)*

Malgré son agacement, Therion ne put s'empêcher méthodiquement le déshabillage d'Eliza. L'absence de son armure révélèrent ses courbes féminines bien qu'ayant un corps fort.

Therion : *(Intéressant tout ça.)*

Eliza : **se tourne, froidement* Tu peux garder mes affaires? J'aimerais m'isoler... pour ce que tu sais.*

Therion : **scrute le corps d'Eliza, amusé* Bien sûr.*

Eliza : **fixe Therion* (Pervers!) Ne profite pas de la situation.*

Therion : **rictus* Tu me prends pour qui? Je sais me tenir.*

Eliza : **rit intérieurement* (C'est ça. Je sais très bien quel genre d'homme tu es.) Alors je peux avoir... confiance. *se retourne* J'en ai pour quelques minutes.*

Eliza fit exprès de se tourner et d'attendre un peu après la fin de sa phrase pour que Therion observe son fessier. Eliza décida de partir vers un coin isolé mais marchant un peu lentement.

Therion : *(Elle a une sacrée paire de fesses. Fermes comme il faut. Le rêve.)*

Eliza : **sourit* (C'est très bien, il sera très facile à séduire ce soir. Et une fois que je le tiendrai, j'en ferai ce que je veux.)*

Eliza alla se cacher dans un coin isolé et commença à se déshabiller pour faire une toilette. Mais la vue de son corps fit ressurgir une grande hésitation chez la jeune femme.

Eliza : *(Je n'ai jamais eu d'aventure auparavant, j'étais totalement dévouée à l'église. Au conseil au contraire, j'étais courtisée par tous ces vicieux. Et maintenant, je suis entrain de séduire un homme amoureux d'une autre femme. Aller Eliza, ça ne doit pas être si dur. Mais j'ai peur de ne pas le satisfaire. J'espère que j'y arriverai. Il faut que j'y arrive. Sinon ils enverront quelqu'un me rappeler à l'ordre.) *repense à la corneille* (Je ne veux pas qu'elle prenne mon*

âme.)

Eliza finit sa toilette et se rhabilla. Mais à ce moment, elle sentit un objet vibrer. Elle extraya de sa poche un étrange mécanisme. En l'ouvrant, une rémanence du Chef du conseil d'Emeraude apparut devant ses yeux.

Chef du conseil d'Emeraude : As-tu réussie à infiltrer le groupe?

Eliza : Oui et ça a été plus facile que je ne l'aurais espérée. Et je suis entrain d'en cuisiner un.

Chef du conseil d'Emeraude : J'aimerais que tu me renseignes sur H'aanit. On a perdu sa trace. Informe-moi si tu la rencontres.

Eliza : Bien. *referme le dispositif* *(Inutile de m'occuper d'elle. J'ai déjà beaucoup à faire avec lui.)*

Ayant mis fin à la conversation, Eliza revint auprès de Therion qu'elle trouva toujours au même endroit.

Therion : Enfin ce n'est pas trop tôt. *suspect* Ca n'a pas l'air d'aller.

Eliza : *s'approche, froidement* J'ai fais ce que j'avais à faire, on peut repartir.

Therion : *s'interpose devant Eliza* Attends.

Eliza : *fixe furieusement Therion* Quoi?

Therion : *fixe intensément Eliza* Qu'est-ce qui s'est passé?

Eliza : *fixe intensément Therion* Rien du tout.

Therion : *proche d'Eliza* Vraiment?

Eliza : *se colle à Therion* Vraiment.

Therion et Eliza restèrent un long moment à se regarder avant qu'Eliza ne finisse par se retirer.

Eliza : On en reparlera... Ce soir.

Therion : *le coeur battant* ... Non, maint...

Eliza saisit violemment Therion pour le projeter à terre, le plaqua au sol et dégaina le poignard acollé à sa cuisse pour le glisser sous le cou du voleur.

Eliza : *froide* J'ai dis ce soir sauf si tu comptes perdre ta virilité pour toujours.

Therion : ... D'accord.

Eliza : *jubile* (C'est que ça me plairait presque de le soumettre. Mais la mission d'abord.)

Eliza retira son poingard et le rengaina à sa cuisse. Puis elle saisit le bras de Therion pour le faire relever.

Therion : *impressionné* (Elle en a de la force pour une femme. J'imagine que ce sont ces années de services qui l'ont rendue aussi puissante.)

Eliza : (Hé oui, Therion, j'ai plus de force que toi. Alors ne me sous-estime pas, si tu ne veux pas le regretter.)

Therion : *regarde Eliza* On y va quand tu veux, je te suis.

Eliza se tourna alors vers la route qui mène à Grand-Port. Quand Therion s'approcha, il fut surpris de sentir une étrange chaleur envelopper sa main. Il comprit rapidement que c'était la main d'Eliza. Quand il leva les yeux vers le visage de la femme, celle-ci le fixa avec détermination.

Eliza : *le coeur battant* ...

Therion : (Mais pourquoi?)

Eliza détourna son regard pour le fixer à nouveau sur la route et se mit à marcher main dans la main avec Therion, forçant ce dernier à suivre la chevaleresse.

Therion : (Sa main est douce... mais sa poigne est forte... C'est vraiment étrange...)

Eliza : *stressée* (Rien que de tenir sa main...) *serre son autre poing* (... me perturbe grandement. Non ça va se voir. Peut-être que si je fais comme ça...) *glisse ses doigts entre ceux de Therion et les serre fortement* (Oui c'est beaucoup mieux.)



Therion : **surpris* (Pourquoi elle fait ça? C'est de la manipulation? Je ne vois que ça. J'ai intérêt à me méfier d'elle. Depuis le début, je sens qu'elle nous cache quelque chose de grave. La corneille m'a pourtant dit de la conquérir. Mais qu'est-ce qu'elle entendait par là au juste?)*

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés